
Discours du Recteur

Notre choix est fait d'œuvrer toujours avec obstination et de réaffirmer notre solidarité en laquelle réside notre force

Père Michel Jalakh, OAM

25^e anniversaire de l'Université Antonine
Fête de Notre-Dame des Semences
15 mai, 2021

Chers Amis de l'Université Antonine,

Mes bien-aimés,

Nous nous sommes apprêtés à célébrer le 25^e anniversaire de l'Université Antonine, qui, malheureusement, se déroule dans une ambiance étrange, la joie ayant déserté nos cœurs accablés de tristesse. Ce qui nous chagrine le plus, c'est qu'une consternation généralisée se soit répandue et étreigne les individus, les institutions, les secteurs et les communautés qui s'en trouvent frappés. Une atmosphère morose règne partout autour de nous et un nuage sombre plane au-dessus de notre pays et nous préoccupe constamment.

Depuis la pandémie qui s'est incrustée dans nos vies et n'a cessé de contrôler nos déplacements et nos réunions, jusqu'à l'explosion dévastatrice du 4 août dernier et les répercussions humanitaires et psychologiques qui en ont découlées, en passant par la crise économique étouffante qui s'est traduite par l'aggravation de la pauvreté et l'intensification du sentiment de fragilité, à quoi s'est ajoutée l'instabilité politique qui avait alimenté le sentiment d'abandon et de désespoir induit par d'autres crises... Des circonstances dont nous nous sommes lassés d'en parler, et pourtant nous ne possédons toujours pas le luxe d'y penser à d'autres en ce moment.

Nous nous apercevons que le calendrier prévoit des moments de célébration que nous sommes incapables de savourer, étant donné que nos amis et bien-aimés, tant au niveau individuel qu'institutionnel, n'ont pas été épargnés par cet ouragan qui a déferlé sur tout le pays. L'enseignement supérieur n'en est pas exclu, et le secteur qui a aidé le Liban à se doter d'une brillante réputation et à endosser une mission glorieuse, lutte de toutes ses forces en vue de préserver sa richesse humaine et intellectuelle.

Il ne fait aucun doute que l'ampleur de la crise et la complexité des solutions sont à même d'affaiblir les ambitions les plus optimistes, mais nous ne perdrons pas espoir. Nous choisissons par contre d'y faire face et d'en relever le défi. Nous sommes les enfants d'une Église dont l'identité se définit par la détresse, le dénuement, l'angoisse existentielle face au destin, une Église mue par l'espérance, et croyant en un Dieu ayant vaincu la mort par la mort. C'est d'ailleurs lui qui nous reconforte à chaque fois que les difficultés s'aggravent, en nous parlant de sa propre bouche : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde ! ».

Et d'ailleurs, si tant est que la crise entrave la célébration, il reste néanmoins qu'elle ne peut en diminuer la valeur. En effet, l'anniversaire de la fondation, avant même d'être une cérémonie de célébration, est surtout l'occasion de revenir à soi, et de creuser au plus profond de l'esprit de l'institution. Ce dernier demeure authentique et tire sa vitalité des racines bien enfoncées dans le sol de l'Ordre Antonin, lequel ne cesse de soutenir l'Université de toutes ses forces, de l'appuyer dans sa mission et de l'accompagner dans son parcours depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

Une trajectoire ambitieuse s'est dessinée et a permis à l'Université Antonine de se forger un chemin et de compter parmi les meilleures universités. À vrai dire, l'Université Antonine a obtenu l'accréditation par l'Agence suisse pour l'accréditation et l'assurance qualité (AAQ). Ses programmes de musique et musicologie ont, pour leur part, reçu l'accréditation officielle de l'agence Music Quality Enhancement (MusiQue), permettant ainsi à la Faculté de musique et de musicologie de devenir la première unité académique au monde arabe à être accréditée. De plus, le Département de physiothérapie a aussi été accrédité par la Confédération mondiale pour la physiothérapie (WCPT).

En outre, l'Université a pu changer la donne sur la perception de l'éducation sportive et des sciences du sport au Liban ; a offert à ses diplômés en technologie de laboratoire dentaire la possibilité de pouvoir se démarquer ; a permis à ses ingénieurs électroniques de rejoindre des firmes multinationales ; a formé une chorale qui a aidé Beyrouth à acquérir une notoriété internationale dans le domaine de la musique classique.

En bref, l'Université est devenue pionnière en matières d'éducation, de recherche, de service communautaire et de développement humain intégral. Or, nous sommes navrés de constater qu'elle n'ait pu trouver les ressources, le soutien et les possibilités ouvertes pour la mise en œuvre de son ambition et de son innovation.

À ce stade, il nous est difficile de trancher et de planifier tant que nous sommes submergés par cette nappe de brouillard dense et plongés dans l'obscurité la plus totale. Il nous est difficile de soutenir nos laboratoires étouffés par la crise financière et par la rareté des devises étrangères; il nous est difficile de continuer à verser les mêmes prestations d'aide sociale, eu égard à notre capacité de financement limitée ; il nous est difficile d'aviver notre détermination à progresser, alors que nos cœurs et nos esprits baignent dans une atmosphère d'appréhension et d'instabilité; il nous est difficile de ne pas pouvoir désormais offrir à nos enseignants un système de rémunération qui sied le mieux à leur expertise et qui traduit le sentiment de fierté que nous éprouvons à leur égard; il nous est davantage difficile de voir nos étudiants se hâter pour obtenir leurs diplômes et quitter ce pays au moment où il en a peut-être le plus besoin d'eux pour qu'il puisse renaître de ses cendres.

Ce que la crise a révélé, c'est bel et bien la profondeur d'un problème qui ne peut être résolu par le biais de sédatifs et d'analgésiques. Nous voici confrontés aux conséquences désastreuses de choix antérieurs qui furent jugés judicieux à l'époque.

Nous voici confrontés à un système politique dont la réputation ne peut être embellie, ne pouvant plus répondre à nos ambitions élevées, quoique nous essayions de nous laisser duper par son image que nous cherchons vainement à agrémenter.

Nous voici devant l'économie fictive mise à nu, celle qui est fondée sur des services instantanés et des vérités falsifiées.

Nous voici face au visage assombri d'une culture de consommation, d'endettement, de raccommodage et d'absence de planification.

Nous voici devant notre capitale, Beyrouth, dont la présence culturelle, le rayonnement, l'innovation et l'existence sont en proie à tant de menaces.

Nous voici confrontés au gaspillage des ressources naturelles, sous prétexte de reconstruction, de tourisme et de production, dont l'impact désastreux nous conduit vers la destruction de l'environnement et l'absence de production.

Nous voici forcés d'en tirer des leçons que nous n'avons pas eu l'occasion d'apprendre, et qui s'imposent comme une nécessité à laquelle nous ne pouvons plus échapper.

En dépit de tout cela, nous sommes rassemblés ici pour célébrer, pour exprimer la fierté en nous-mêmes, nous réjouir de nos réalisations, nous rappeler les uns et les autres qu'en ces moments de difficultés, l'homme se révèle à lui-même, et que les tribulations que nous avons surmontées auparavant ne peuvent en aucun cas être moins sévères que celles qui nous attendent dans le futur.

Rappelons-nous que nous avons parié – ce dont nous ne regretterons pas – sur la qualité sous tous ses aspects, conscient des défis et des exigences qui lui sont intrinsèquement liés, et sachant au préalable que nous risquons d'investir à fonds perdus, compte tenu du chaos qui régit le secteur de l'enseignement supérieur libanais.

Rappelons-nous que nous avons parié - ce dont nous ne regretterons pas – sur des stratégies ambitieuses et pionnières, et que nous ne ferons pas marche arrière dans leur mise en œuvre.

Rappelons-nous que nous avons misé - ce dont nous ne regretterons pas – sur l'Homme, et notamment sur son développement humain intégral, de sorte que l'université Antonine a pu toujours compter ses étudiants, ses enseignants et son personnel parmi sa famille, leur offrant ainsi le soutien et l'amour dont ils ont besoin, et leur servant de modèle à suivre.

Le 25ème anniversaire de l'Université Antonine s'inscrit dans une atmosphère de pénurie en tous genres, au point de manquer la joie et le bonheur. Que cette fête soit aujourd'hui pour nous l'occasion de réfléchir à notre situation actuelle, et de découvrir ce que nous pouvons, et surtout ce que nous devons faire, pour assumer nos responsabilités face à la crise. Tout comme cette dernière est profonde, globale et historique, il doit aussi en être ainsi de nos efforts en vue d'y répondre adéquatement. Il est, dès lors, inacceptable de ne pas faire une réconciliation, et que cette dernière soit fondée sur la vérité, la justice, le respect des autres dans leurs différences, et enfin sur le pardon et l'amour, surtout que trente ans se sont écoulés après la fin de notre guerre insensée.

Que notre travail commence par examiner les expressions que nous employons en décrivant autrui, nous qui sommes heurtés à des barrières psychologiques et à des prises de position rigides qui n'ont aucune valeur et ne sauraient être fructueuses dans le pays que nous aimons tant et où nous avons choisi d'y vivre.

Chers amis,

Nous sommes au bord de l'effondrement qui sera fortement accéléré si nos pratiques demeurent inchangées. Quant à la solution, elle ne peut être obtenue par hasard. Par contre, elle se construit, se discute, requiert surtout des sacrifices et des décisions pénibles, et a besoin de ressources, de perspicacité, de courage et de patience. Si nous parvenons à la construire ensemble, nous aurons réussi à faire tourner la crise en notre faveur, étant donné qu'en des temps pareils, la solidarité sociale se renforce, les chances sont plus grandes de pouvoir entreprendre des initiatives d'envergure pouvant aider à mettre en place les changements escomptés, et le temps requis pour apporter les améliorations nécessaires s'écourte.

À cette occasion, je vous dirai en bref que pour nous, et bien que la nuit soit sombre, nous resterons éveillés et garderons nos lampes allumées. Non seulement le succès est notre destin, mais aussi il ne doit sous aucun prétexte être entravé, attestant du fait que la volonté, la solidarité et l'obstination sont précisément ce dont nous avons besoin. C'est ainsi que nous définissons notre histoire, notre présent et notre avenir.

Nous sommes enchantés de continuer à servir les étudiants, anciens, personnel académique et administratif, amis et bien-aimés de l'Université Antonine, dans les années à venir !

